

fabrication du béton, comme agrégat grossier dans la production d'asphalte et comme agrégat fin dans les blocs de ciment et le mortier.

En 1972, la production de pierre s'est établie à 80.2 millions de tonnes évaluées à \$103.3 millions (tableau 12.25). Il y a trois types de produits de pierre: la pierre de taille utilisée comme pierre de construction et d'ornementation; la pierre concassée utilisée dans les blocs de construction et les monuments, comme calcaire dans la fabrication du ciment, de la chaux et des produits sidérurgiques, dans les panneaux de construction, l'enrochement, la pierre taillée, comme agrégat dans le béton et l'asphalte, comme ballast dans la construction des voies ferrées et comme revêtement routier; enfin la pierre pulvérisée utilisée comme masse de remplissage bitumineuse, et en agriculture. La pierre de taille représente environ 1% de la production totale, la pierre concassée utilisée comme matériau de construction environ 80%, et le reste est absorbé par les industries sidérurgique, chimique et connexes.

Les expéditions d'argile et de produits argileux en 1972 ont été évaluées à \$52.3 millions, soit une hausse de 7.7% sur l'année précédente (tableau 12.26). Les dépôts d'argile utilisés dans la fabrication du papier, des réfractaires, des faïences fines et des poteries de grès sont rares au Canada. Par conséquent, la plus grande partie du kaolin, de l'argile réfractaire, de l'argile figuline et de l'argile de grès est importée. Au Canada, les argiles ordinaires et les schistes, qui ont une teneur plus élevée en alcali et plus faible en alumine que les autres argiles, servent à la fabrication de la brique et de la tuile.

12.1.4 Pétrole et gaz naturel

La production de pétrole brut et de condensats de gaz naturel a augmenté de 15.9% pour s'établir à 671 millions de barils en 1972. La production de pétrole brut s'est élevée à 562 millions de barils, soit 1.5 million de barils par jour (b/j) (tableau 12.27). La production de condensats de gaz naturel dans les usines de traitement a atteint 109 millions de barils, soit 299,000 b/j. La production de gaz naturel s'est accrue de 16.6% en 1972 pour s'établir à 2,913,047 millions de pieds cubes (millions de pi³), soit 7,981 millions de pieds cubes par jour (millions de pi³/j) (tableau 12.28).

Étant donné les niveaux records de production, les réserves canadiennes d'hydrocarbures liquides, qui comprennent le pétrole brut classique et les condensats de gaz naturel, ont diminué pour la troisième année consécutive. La Canadian Petroleum Association (CPA), qui a estimé la production de pétrole brut et de condensats de gaz naturel à 621 millions de barils en 1972, a calculé que les réserves restantes reconnues avaient diminué de 439 millions de barils pour s'établir en fin d'année à 9,723 millions, soit 8,020 millions de barils de pétrole brut et 1,703 millions de barils de condensats de gaz naturel. Les additions aux réserves en 1972 ont totalisé 182 millions de barils, dont 110 millions provenaient des révisions, 45 millions de l'extension des champs déjà en exploitation et 27 millions des nouvelles découvertes. D'après le niveau de production de 1972, l'indice de vie pour ce qui est du pétrole brut classique et des condensats de gaz naturel est tombé à 15.6 ans, le chiffre le plus bas depuis la découverte du champ Leduc. Les réserves marchandes reconnues de gaz naturel au Canada ont diminué en 1972, soit la première baisse enregistrée depuis que la CPA a commencé à élaborer des estimations au début des années 50. À la fin de 1972, les réserves reconnues se chiffraient à 52,935,782 millions de pi³, ce qui signifie une baisse de 2,526,068 millions de pi³ ou 4.6% depuis la fin de 1971. La diminution est imputable aux faibles additions provenant des nouvelles découvertes et aux niveaux sans précédent de la production et de la consommation. On a signalé d'importantes découvertes de gaz dans le delta du Mackenzie, dans les îles de l'Arctique et au large de la côte est, mais ces réserves éventuelles ne sont pas prises en compte dans les estimations de la CPA étant donné qu'il n'y a pas de moyens d'acheminer le gaz vers les marchés.

Il s'est produit en 1972 un ralentissement dans l'expansion des raffineries, après un taux de croissance record l'année précédente. On n'a pas construit de nouvelles raffineries. Toutefois, deux grandes raffineries étaient encore en voie de construction, une à Terre-Neuve qui est entrée en service en 1973 et une autre à Edmonton dont l'achèvement est prévu pour 1974.

Alberta. La production de pétrole brut a diminué dans toutes les provinces sauf en Alberta où elle a dépassé de 19.6% le niveau de l'année précédente. La production albertaine s'est établie à 1.2 million de b/j et représente 79% de la production totale de pétrole brut canadien en 1972. L'usine de la Great Canadian Oil Sands Limited (GCOS) à Fort McMurray a produit 51,000 b/j de pétrole brut synthétique. L'Alberta Energy Resources Conservation Board (AERCB) a